

[Souffle et poésie 2021-2022](#)

Projet Fond Initiative Pédagogique de l'Université de Nantes

[Voix vives Sète 2020](#)

(Re)découvrir la poésie et la transmettre

Avril 2022

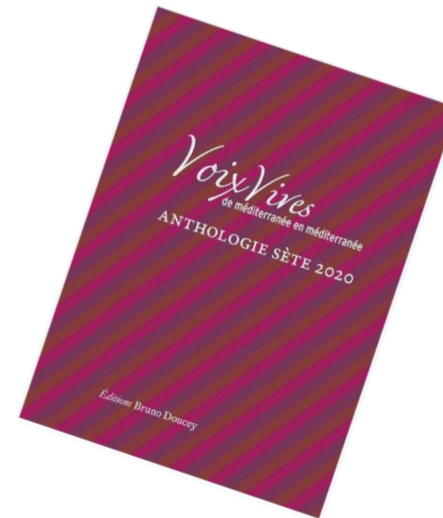
Quelques pas ce mois-ci dans une anthologie qui porte toutes les Voix vives de Sète, l'année où le festival s'est tu

Ce qui donnait tant envie de devenir poète

Poète sur un fil
Poète parce que comme l'écrit
Rabih El Atat quand ...

*Le bateau fait naufrage
Le poisson rouge
Continue le voyage*

تغرّق السفينة
فكفّل الرّحلة
سنگة حمراء



Belle découverte à vous !

Courts poèmes

Traduits du libanais

Marc-Henri Arfeux

Je marche sur un fil
Entre les ombres nues, les vides
Et les silences,
Cherchant un seuil au fin sommet du jour.
Des mots, dont je ne sais s'ils deviendront
Voyage ou resteront à mi-lumière,
Sont seuls à me guider sans preuve.
Ce soir encore, la lune, bosselée de solitude,
Regarde la pâleur des paysages.
Elle monte en ce jardin du bleu fragile
Où veulent aller nos cendres d'âmes
Encerclées de distance.
Ce soir encore, les mots, déroulant une échelle
Pour le peut-être d'un matin.

Voix vives, anthologie Sète 2020, ©Editions Bruno Doucey, 2020

Suzanne Aurbach

On pourrait se raconter des histoires, on se raconte tous des histoires. On pourrait les noter, sur un coin de feuille, sur un coin de nappe ou de drap, déborder de la feuille jusque sur la table, continuer d'écrire indéfiniment sur les murs, le sol, le plafond.

Alors cette écriture ferait un chemin, une promenade. On pourrait se promener ainsi de la cave au grenier, dans tous les sens, comme un escargot. On s'insinuerait partout.

On pourrait faire ainsi le tour de la terre, et revenir, ne jamais se perdre et toujours dévider. Ce serait un fil de laine, un fil d'Ariane, un fil de soie.

Le fil de soi. On pourrait tricoter des mailles, se tricoter des chaussettes pour quand il fait froid, des écharpes, des corsets, des caracos, des guimpes, des dessous et des dessus. On pourrait avoir chaud dedans, et laisser cela dehors, sur le bord de la rampe ou de la fenêtre aux beaux jours.

On pourrait coudre et découdre tous les bouts de bris, de bris et de débris, de bric et de broc, en faire une pelisse, une couverture, un tipi, camper, s'y camper, nicher.

Tout ce que l'on pourrait coudre, découdre, recoudre, tramer, tisser de voyage et d'aventure, de nidation, de refuge. Ce serait une grande transhumance au fil de toutes ces histoires.

[...]

Transhumances Transhumance, ©Éditions d'écart, 2003.

Voix vives, anthologie Sète 2020, ©Editions Bruno Doucey, 2020